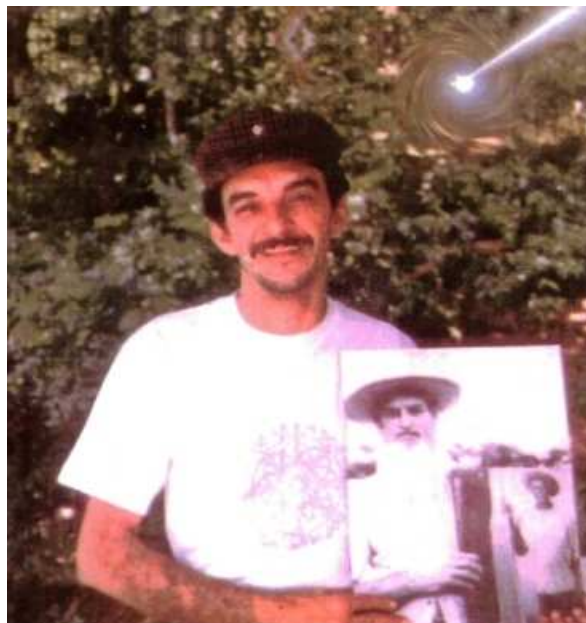




Interview avec Padrinho Alfredo, Avril 1996

Des parties de cette discussion ont été initialement publiées dans "L'hollandais"
pour Bres magazine #..... et PAN forum # 4 et 5

Les réponses de Padrinho Alfredo sur les sujets suivants

Les jeunes années	2
Le travail avec Padrinho Sebastian.....	3
Recevant la Mission.....	4
La Doctrine du Roi Tranca Rua.....	5
L'aspect éclectique de la Doctrine	6
Les bases de la Doctrine	7
L'histoire de Saint Michel dans le Santo Daïme.....	8

Remerciements à Nilton Caparelli, Yatra, Hilly et Martin, l'équipe qui a traduit cette
interview du Portugais en Anglais et Hollandais.

PA = Padrinho Alfredo, **NC** = Nilton Caparelli, **HB** = Hans Bogers.

Rédigé par Hans Bogers

CefluOsho - Céu dos Ventos - Den Haag - Hollande

Les jeunes années

HB : Quand êtes-vous né et comment était votre jeunesse ?

PA : Je crois n'avoir qu'un seul document que vous pourriez appeler un extrait d'acte de naissance, mais ma mère pensait qu'il n'était pas bon, parce que le prêtre qui officiait au milieu de la jungle pour faire le baptême n'était pas fiable. Au 17ème jour on m'a donné le nom d'Alfredo, mais d'après mon père Sébastian, je suis né le 7 janvier 1950.

Je vais commencer au moment où mon père avait encore en charge sa famille, passait lui-même par certaines expériences et trouva quelqu'un qui lui donna des instructions jusqu'à ce qu'il arrive à savoir qui il était réellement, ce qu'il avait réellement, et ce que c'était cette spiritualité dont nous parlons encore aujourd'hui. Il est nécessaire de prêter attention sur le fait que ma mère avait une connaissance beaucoup plus mûre. Quand j'ai eu six ans j'ai commencé à comprendre et à voir mon père faire des travaux spirituels à la table, lorsque quelqu'un qui cherchait à se guérir arrivait, mais je ne savais pas très bien ce que c'était. Malgré mes six ans j'ai compris et dans le même temps j'ai commencé à participer. Waldete était plus âgé et je me rappelle que nous participions déjà mais plus à la façon d'un enfant c'est-à-dire sans responsabilités.

J'ai vécu dans la jungle jusqu'à l'âge de sept ans, Mapia n'était pas comme maintenant où nous pouvons trouver des professeurs. Nous avions seulement mon père et ma mère.

Je me rappelle très bien la maison pleine de gens, je me rappelle que quelqu'un avait un estomac gonflé d'eau, un autre était blessé par balle, d'autres avaient des maux de tête et d'autres troubles. Mon père ouvrait le travail et appelait son guide, celui avec qui il avait appris à travailler à travers la personne déjà mentionnée. Le nom du guide était professeur Antonio Jorge. Il était le guide qui donnait la direction concernant les guérisons si une personne requérait une opération physique, spirituelle, ou autre chose. Plus tard mon père s'est rendu à Rio Branco où il avait un bon ami, compadre Oswaldo, qui travaillait avec l'Umbanda.

Mon père avait eu des visions depuis l'âge de 6 ans, qu'il aurait une mission à réaliser dans le monde, mais jusqu'à maintenant il n'avait jamais été capable de comprendre ce qu'étaient ces visions. Cependant il savait que ce n'était pas une hallucination, il savait que c'était réel. Il voyait, il savait, il développait, il travaillait avec ses mains et plus tard dans le Daime, il a revu tout cela de nouveau, du berceau jusqu'à la fin. C'était compadre Oswaldo qui le mis dans la bonne direction. A Rio Branco j'eus l'occasion d'aller à l'école et d'avoir une éducation culturelle. Après trois ou quatre années je savais lire et écrire, et je me suis joints aux travaux que mon père continuait à mener à Rio Branco et où il a tout de suite attiré beaucoup de gens. Progressivement j'ai commencé à faire l'administration et l'organisation des travaux.

Beaucoup de choses ont suivi mais il est difficile de se les rappeler en détail. Des guérisons se sont produites ainsi que d'autres choses et c'est alors que sont survenues les attaques spirituelles contre le vieil homme, issues de la Macumba¹, parce qu'il commençait à être connu pour ses guérisons. Les menaces sont allées si loin ... jusqu'au jour où... j'étais avec lui, il était entrain de boire du lait de vache avec de la farine de manioc dans une tasse, comme il avait l'habitude de le faire, et alla se mettre à la fenêtre quand soudain il fut poussé et quelque chose le frappa. Il pensa que c'était un insecte et se retourna pour voir ce que c'était, mais personne ne vit quelque chose qui pouvait ressembler à un insecte.

HB : Donc la première expérience de Padrinho Sébastian avec le Daime c'était avec la Barquinha?

PA : Oui, Il y a un document au sujet de cela avec Antonio Geraldo, où il dit : "Sébastien a prit le Daime avec moi ici pour la première fois, mais il n'est pas resté ici, il était pour Irineu." Alors Antonio dit à mon père : "Ton problème est très dur, tu va aller chercher Irineu, pour le Daime également, mais va voir Irineu." Il alla dans un groupe spirituel à Rio Branco et dans différents centres, il consulta deux genres de médium dont l'un était une femme qui travaillait avec des Caboclos (esprits des indiens). En travaillant

¹ **Macumba** : Mot brésilien employé à l'origine pour le travail spirituel associé au bas-astral (sorcellerie). Macumbeiro: quelqu'un qui pratique la macumba (HB).

avec les Caboclos, mon père commença à produire beaucoup de glaires. Cela se déroula sur plusieurs semaines, il produisait des glaires tous les jours. C'était si collant qu'il pouvait décoller la glaire du plancher avec un bâton en bois, la soulever jusqu'à sa propre hauteur et celle-ci restait collée au bâton. Toute la nuit il essayait de s'en débarrasser en toussant, en essayant de vomir, certaines fois il pensait que c'était un insecte qui montait dans sa poitrine, mais c'était seulement une glaire qui sortait. Ce processus pris fin, la date a été notée, lorsqu'il reçut sa première vision avec Maître Irineu où il tomba sur le plancher et où arrivèrent des docteurs spirituels en vêtements blancs.

Dans l'église il y avait une pièce où les gens dansaient et une véranda où les nouveaux arrivants prenaient le Daime. Ils prenaient le Daime à la véranda. Lorsque qu'il alla prendre le Santo Daime, Maître Irineu lui demanda : "Es-tu un homme ?" Mon père lui répondit : "Lorsque l'accoucheuse m'a mis dehors, elle a dit à ma mère que j'étais un homme." Et Maître Irineu répondit alors : "Si tu es un homme, tiens fermement et tu verra." Au moment de la vision des gens passaient et il voulu abandonner mais il s'est souvenu de ce que Maître Irineu lui avait dit, qu'il pouvait tenir s'il était un homme. Il s'écroula cependant de n'importe quelle façon sur la véranda et le fiscal vint le mettre dans une position confortable.

Ensuite il quitta son corps et se vit lui-même, Sébastian. Les docteurs spirituels sortirent son squelette entier avec une paire de ciseaux. En le présentant, ils ouvrirent son corps et extrairent son foie, ou quelque chose qui y ressemblait, et deux insectes sortirent. Ils se tournèrent vers son esprit et dirent : "De cela tu ne mourra pas. Prêt, tu es prêt." Après cela il se leva et essuya la poussière de ses vêtements. Il connaissait déjà ces réalités spirituelles et avait déjà quitté son corps de lui-même auparavant. Au sujet de l'opération, il disait qu'il avait assisté à tout, il confirma tout qui était arrivé et nous commençâmes à travailler avec le Santo Daime.

Nous allions boire le Santo Daime de nous-mêmes mais ne faisions pas de guérisons avec. Nous continuâmes à faire des guérisons avec les esprits qui aidaient mon père, avec la table spirituelle qu'il possédait depuis qu'il était né. Quand mon père parla à certains de ses proches-parents au sujet du Daime, ses esprits arrivaient. Les esprits lui dirent qu'ils resteraient éloignés de lui pendant dix ans. Ils lui dirent que mon père était déjà sur une ligne spirituelle très spéciale, où il pourrait avoir les meilleures conditions pour enseigner les gens qui se rassemblaient autour lui. Il les a rappelé à l'ordre plusieurs fois, mais c'étaient des gens très rebelles. Les esprits lui dirent que maintenant son travail avec le Santo Daime continuerait et qu'il se perfectionnerait lui-même à travers le Santo Daime. Ma mère a pleuré la disparition d'Antonio Jorge et des autres esprits. Alors la famille s'est refermée, à l'exception d'un membre de la famille qui croyait très fortement au travail de mon père. Cette personne c'était Manuelzinho, qui une fois voulu se suicider avec un couteau, mais Sébastian retira 2 esprits de sa personne et les fis entrer dans la Doctrine.

Le travail avec Padrinho Sebastian

NC : Quand avez-vous commencé à travailler ensemble avec Padrinho Sébastian?

PA : Je participais à la table comme un président de table, en priant, en faisant entrer les esprits grossiers dans la Doctrine et en aidant aux guérisons, en pratique, comme un membre de la famille. Sans être réellement le président, mais assis à la tête de la table, en regardant, c'est très simple. Nous faisons beaucoup de travaux très sérieux.

NC : Mais comment cela vous est-il venu ? C'est venu à vous parce que Padrinho Sébastian vous parlait de tout cela, vous disait que vous deviez faire ceci ou cela, ou cela vous est-il venu naturellement ?

PA : Il avait l'habitude de me parler des jours où il y avait un travail et où beaucoup de gens devaient venir, que ce serait une grande organisation et il était toujours.....vous savez. Il ne voulait rien écrire là-dessus, il avait tout dans la tête, mais ensuite nous l'obtenions ensemble. Avant que je fasse partie de cette organisation, j'ai vu des gens le faire pour lui en d'autres occasions, de la même façon il y avait d'autres personnes qui savaient aussi comment organiser parce qu'il avait aussi des compagnons qui parlaient spiritualité.

Ensuite dans ce travail j'ai commencé à être réellement le président de la table et à être dans le Daime, j'étais déjà une personne de confiance pour mon père, et il me donnait même à regarder les hymnes qu'il recevait. J'étais le seul ayant à porter le poids de son Hinario, étant moi-même très paresseux, sans connaissance de la beauté qu'il portait. J'étais alors âgé de 18 ans.

Puis aux alentours des années soixante-dix, j'étais déjà dans ce train et commençais à être son successeur dans Cefluris et lorsque nous avons eu à créer les statuts pour l'enregistrement (de Cefluris), déjà je m'en occupais.

C'était le premier Cefluris, quand il commença à être enregistré ce n'était pas moi le président mais j'étais le trésorier parce que j'étais la personne qui s'occupait du développement de l'organisation.

J'étais celui qui savait ce que nous devions dépenser et ce que nous devions faire. C'était moi et mon père. Nous avons commencé à réaliser " l'église des 5000" (Colonia Cinco Mil), qui était le vieux Cefluris. Quand nous sommes allés à Rio do Ouro, mon père m'a dit : " Cette partie est pour toi, l'organisation est pour toi et la partie plus spirituelle pour moi."

HB : Comment s'est déroulée votre première expérience avec le Daime et que cela représentait-il pour vous ?

PA : C'était bien. Je faisais fondre à l'intérieur de moi la beauté des hymnes qui étaient chantés à cette époque, je les apprenais entièrement dans une miration où je ne savais pas comment j'étais et ça je ne sais pas comment le dire. Tout le monde avait des visions pour sa propre personne, les hymnes m'emmenais dans des lieux, et je voyais des choses.... parfois je dansais et les hymnes voulaient me prendre avec une miration du Daime et je voulais obtenir ce qui se perdait dans la danse. Je peux juste dire qu'à l'intérieur de la miration il y avait quelque chose de très beau. Ce qui me dérangerait parfois, c'était d'être au milieu des gens dans leurs propres processus (de nettoyage) sous l'effet puissant du Daime, j'étais un "petit" prenant soin de ces gens-là. Je devais m'occuper de ces gens et faire en sorte que la mazurka marche bien, et la mazurka à cette époque était difficile car ils étaient si "pegado" (pris par une autre force, HB) et l'énergie tournait et tournait.. Par la suite nous l'avons tous suivi.

Lorsque nous regardons l'histoire personnelle de mon père pour suivre la Doctrine du Santo Daime, il fut un moment où il me vint mon premier hymne. Dès que mon père est entré dans la Doctrine, il a directement commencé à recevoir des hymnes, et quand il eut lui-même entre 15 et 18 hymnes, je reçus mon premier hymne, c'était juste à l'époque où moi-même j'entrais dans le Daime.

J'avais environs 18 ou 19 ans, en 1970 J'avais 20 ans et j'avais déjà plus d'un hymne.

A cette époque il ne faisait pas partie de nos habitudes d'écrire des choses là-dessus. Tous les hymnes étaient écrits, sans dire : "regardez ce que j'ai reçu aujourd'hui", quelque fois nous avons reçu des hymnes qui n'ont même pas été portés sur le livre.

Je sais qu'il a été enregistré (le 1er hymne d'Alfredo NDT) dans le livre de l'époque, dans l'Hinario de mon père en 70 , 71, C'était cet hymne :

Esta vinda de setenta
Ja passou setenta e um
cuidado meus irmãos
um um, um um.

C'était l'hymne n°83 de son Hinario.
C'était au moment où Maître Irineu mourait.

Recevant la Mission

HB : Quand avez-vous vu que le Daime allait être si important dans votre vie ? A quel âge ?

PA : Avec les premiers hymnes, certaines guérisons de maladies et de problèmes sérieux que j'ai vécu également. Ensuite quand j'ai commencé à beaucoup développer ma connaissance spirituelle de la nature, à pénétrer dans les valeurs des choses de la nature, à méditer au soleil. J'avais beaucoup d'enseignements

avec le Daime en dehors les travaux, le Daime que nous prenions dans le forêt, et le Daime dans les feitios, en apprenant le feitio, j'avais beaucoup de visions, visions et intuitions au sujet de ce qui arrive aujourd'hui. J'avais aussi beaucoup de crainte, de la crainte et une sensation intense de nervosité parce que je savais que j'allais répandre cette Doctrine et je voyais que c'était très grand, très grand et spirituellement très fort. Quand je voyais tout cela je me voyais aussi et je me sentais très faible. J'étais inquiet de ce que la miration m'avait montré et je voulais me persuader que tout cela était un mensonge. Je ne pouvais accepter et j'étais inquiet : comment pouvais-je être capable de transmettre tout cela au monde entier ?

J'en étais arrivé à être dépressif parce que je n'avais pas beaucoup de connaissance et de culture et qu'il n'y avait personne pour m'aider à cette époque. En ce temps-là le Daime souffrait déjà de persécutions par la loi. Egalement le fait qu'il n'y avait personne encore, et qu'il n'y avait encore aucune ramification, et déjà je savais tout ce qui allait arriver. J'en suis même venu au point de demander à mourir. Je disais : " Non, je préfère mourir !" Seulement plus tard, en faisant d'autres travaux, J'ai pu voir que tout cela était déjà une attaque contre cette plante pour éviter sa diffusion. Etant donné qu'il y a de nombreuses branches prenant le Daime, mais cette branche de Maître Irineu, pour en parler comme mon père l'a fait, est située dans une très haute dimension, seul le vieux Mota en parlait comme cela. Il l'a fait connaître à travers les gens qu'il rassemblait, et n'a trouvé que moi, Alfredo, pour parler de ce qu'il voulait dire. Alors la persécution s'abattit sur moi pour me faire abandonner.

La Doctrine du Roi Tranca Rua

J'étais toujours dans l'étude pour avoir la connaissance, rencontrant des esprits rebelles, guérissant des maladies, ce que vous devez avoir lu dans le livre d'Alex Polari. Il y eût une histoire avec un Macumbeiro dénommé Ceara, qui est entré dans notre vie et s'est lié d'amitié avec nous, il nous prenait chaque jour avec sa voiture et nous menait à quelque endroit que mon père voulait aller. Mon père, appréciant son travail, s'est consacré à lui pendant 5 mois. Parfois il venait au milieu de la nuit et disait : " Il est minuit, mais vous devez venir maintenant avec moi à Rio Branco pour faire un travail". Et alors nous disions : " OK, allons-y !"

Mon père avait vu ultérieurement dans le Daime que cette histoire allait arriver, que cet homme allait venir. Après avoir simulé être un ami, il m'a dit, tandis qu'il conduisait la voiture et que j'étais assis près de lui, que plusieurs fois il avait voulu utiliser cette voiture pour en finir avec la famille de mon père. A une autre occasion, il me dit aussi que s'il pouvait il m'ôterait la vie, si bien que je ne pourrais pas répandre cette chose qu'il avait vu par ailleurs.

C'était la Doctrine du Daime.

Même s'il admettait que la ligne spirituelle principale qu'il suivait, était celle du Roi Tranca Rua (Esprit à la tête d'une lignée d'esprits nommés Exu, appartenant à une tradition spirituelle africaine, HB) et que la ligne spirituelle principale que nous suivions venait de Dieu.

Il en a beaucoup coûté à mon père parce que seul son "véhicule" (c'est à dire son corps comme médium permettant de recevoir la manifestation d'un esprit, HB) avait les conditions pour apporter le pardon et donner à Tranca Rua sa santé à travers le Daime. Nous en sommes arrivé au point que cet esprit, Tranca Rua, a déclaré et confirmé dans un de nos travaux avec la table, et à laquelle beaucoup de gens participaient, qu'il était guéri. Son corps estropié s'est redressé, visible à tous à travers le corps de mon père. Il n'existe aucun témoignage comme celui-ci, ni au ciel ni sur la terre, de la guérison du Roi Tranca Rua.

Il n'existe pas au ciel ou sur terre, une autre médecine faite pour tout le monde, pour le corps physique ou l'âme, que le Santo Daime et la Santa Maria. Dans la ligne de justice bien comprise, dans la ligne de justice de mon père, qui disait que cette justice était spirituellement très sérieuse, et qu'il le prouvera avec le temps.

HB : J'ai entendu que cet esprit de la ligne noire après qu'il fut été guéri par le Daime, aide maintenant le Daime, comme un esprit protecteur, à la guérison d'autres esprits. Est-ce vrai?

PA : Par la suite il y eût beaucoup d'autres travaux où il s'est perfectionné et est devenu le gardien du "Terreiro" de Saint Jean (l'endroit où les esprits peuvent se manifester durant les travaux, HB). En échange pour avoir bénéficié de la guérison qu'il avait reçu, il devait se confesser en dire en présence de mon père pourquoi son corps était estropié. Il dit que lui-même et beaucoup de gens avaient pensé que si la fierté, la cupidité, les mensonges, la jalousie étaient la vérité, il serait le roi du l'univers entier. Il a juste dit comment il était tombé malade et comment il reçut sa guérison.

C'était comme cela avec certains grands rois qu'avec l'histoire nous avons la chance de connaître. Il se croyait lui-même si grand, si puissant, qu'il pouvait tuer ou faire bien d'autres choses néfastes. Ils ne se sentaient pas comme des êtres faibles, ils étaient des êtres puissants. Mon père a même fait un pacte, et Cefluris possède ce document, pour réunir toutes les connaissances et toutes les lignes spirituelle dans un centre éclectique, et n'être en guerre avec personne.

Pour cela les membres de Cefluris ont besoin d'avoir une profonde connaissance de la spiritualité, de ce que sont les esprits souffrants, de ce que c'est que d'avoir une cure avec le Santo Daime, de ce que sont les différentes manifestations spirituelles dans le Santo Daime... Comment la personne vient pour connaître et respecter chaque esprit, quel sorte d'entité est-il, de quel phalange (ligne) vient-il... Ce respect est important, le respect, concrètement et avec égalité. Le Maître Irineu avait l'habitude de dire: "Respecter tout le monde de l'enfant au vieillard".

L'aspect éclectique de la Doctrine

HB : Il est très intéressant que Cefluris soit éclectique. Combien de "phalanges" ou lignes reconnaissez-vous à présent dans le Daime?

PA : A l'intérieur de Cefluris il y a une alliance avec l'Umbanda, à travers le Caboclo (Esprit de la nature) Tupinambá et la personne physique enregistrée dans l'Umbanda est Baixinha.

Il y a aussi son compagnon, Marcelo, l'artiste qui joue de la flûte et interprète les hymnes d'une très belle façon. A Mapia nous avons Maria Alice, et les Caboclos que Vovo Corrente a connu aussi dans ce genre de travail. Tous ceux-ci ont rejoint ensemble la table spirituelle de mon père, étant donné que mon père avait une table spirituellement très élevée, une table blanche. Cette table blanche a été le témoin de beaucoup de choses, et avec les années mon père m'a tout montré et j'ai vu tout ce qui lui est arrivé durant toutes ces années.

Il me montra aussi quand une fois il incorpora un Caboclo tandis qu'il travaillait dans le champs avec le maïs et le tabac, parce que nous avons l'habitude de beaucoup travailler durant la nuit pour récolter notre maïs et notre tabac à fumer, ainsi que les haricots et le riz. Il avait l'habitude de travailler la nuit. Au cours d'une de ces nuits de labeur, ce même Manoelzinho qui croyait à ce type de travaux spirituels, au travail de mon père et également au travail des Caboclos, avait l'habitude de dire : "Ne joue pas avec le travail des Caboclos. Ne joue pas parce que c'est très sérieux, ça existe, le travail des Caboclos existe."

Ce jour donc nous étions en train de travailler à nettoyer les haricots ou travailler avec le tabac et Manoelzinho commença à jouer en chantant le ponto du Caboclo (nom donné aux chansons spécifiques pour invoquer ces entités, HB). Soudainement mon père commença à se comporter différemment, comme s'il incorporait un Caboclo. Alors que la nuit s'écoulait, celui qui avait sifflé (le ponto) dit : " C'est un Caboclo, tu ne peux pas jouer." Et il commença à lui parler, entre-temps le temps passait et nous ne pouvions rien faire pour que le Caboclo s'en aille du "véhicule" (le corps physique de Padrinho Sébastien comme médium NDT). Alors à la fin, Manoelzinho s'en alla quérir quelqu'un qui connaissait réellement ces choses-là. Lorsque Manoelzinho commença à dire : "Je vais maintenant aller chercher quelqu'un...", mon père rétorqua : "Ne soit pas stupide, et arrête de siffler au sujet de ce que tu ne connais pas, chanter le ponto du Caboclo alors que tu ne connais rien à son sujet. Je suis juste venu vous donner une leçon, je m'en vais !" Alors le Caboclo se retira en rétablissant un certain respect.

Par la suite mon père commença à incorporer et se montra lui-même comme une créature de la mer, de l'eau, un être de la forêt, tant et tant d'entités, des entités qui venaient. Il ne devait pas écrire une seule page des différentes "atuação" (actions d'une entité à travers un médium, HB) qu'il y eu d'êtres différents

en lui. Tout ceci se trouve à l'intérieur d'un contexte spirituel parce que la spiritualité existe et que c'est très sérieux. Il existe des "phalanges" qui sont très violentes.

HB : L'Ayahuasca traditionnelle était pour les indiens. Les gens disent même que les Incas l'utilisaient. Avez-vous une relation avec cela ?

PA : Bien, je les vois tous comme des êtres spirituels, il y en a beaucoup et c'est un vaste domaine d'étude, si profond que je n'y pénètre que superficiellement. Mais le jour où nous nous intéresserons à lui et où nous voudrions pénétrer dans la connaissance spirituelle en utilisant des "véhicules" pour les entités pour qu'elles arrivent et se manifestent, il y aura beaucoup d'entités qui viendront, des tas d'esprits peuvent arriver comme avec mon père. Il a reçu beaucoup d'esprits qui parlaient toutes sortes de langues et de différentes manières.

Il y a une relation avec certaines personnes comme Chico Corrente et d'autres gens qui vivaient avant en tant qu'indiens. Les indiens croient à l'esprit, ils ne croient pas en Dieu comme nous, mais ils croient dans la vérité des choses. C'est un domaine qui nous est bénéfique d'explorer à tel point que nous sommes capables de reconnaître quelle force émane de chacune des entités qui se manifestent ici. Parfois ce sont des entités Incas ou Chrétiennes, parce que nous avons également à identifier notre fraternité, pas seulement dans la connaissance que nous sommes tous frères mais encore en sachant à quelle ligne ils appartiennent.

Travailler avec les lignes spirituelles ouvertes est plus facile, parce que le Daime les amène et leur montre, et nous pouvons aussi communiquer avec les entités. Pour le moment je sens que Cefluris est très occupé avec l'enseignement des bases de la Doctrine.

Les bases de la Doctrine

HB : Pouvez-vous citer brièvement quelles sont les bases de la Doctrine, du travail de Cefluris ?

PA : Les bases pourraient être : l'ambiance de travail, l'Hinário comme musique céleste ainsi que la capacité des médiums à être des "véhicules" sans s'abuser. Cette fondation étant prête, alors la profondeur est grandiose. Parce qu'alors nous pouvons travailler avec les entités spirituelles, et avoir l'opportunité qu'un "Pagè" (nom d'une entité guérisseuse Indienne, HB) se manifeste à travers un médium et donne une prescription pour des guérisons. Si la personne est sous l'influence d'une action de magie noire contre elle-même, il est plus facile que le médium reçoive un Macumbeiro qui sait comment la guérir et est capable de le faire directement. La guérison avec le Daime est plus facile, le seul fait maintenant d'être dans le Daime fait que tout cela arrive, chacun à sa propre place et chacun sa propre ligne, mais toute cela arrive, tout est dans les mains du "Maître". Le Daime est le Maître qui unit tout dans un. Plus nous nous élevons nous-mêmes et nous préparons nous-mêmes, et plus nous serons préparés pour nous présenter au travail. Je sens que c'est de cela que vient la profondeur du travail, nous pouvons boire le Daime ou ne pas boire le Daime et ouvrir un travail d'Umbanda, tout le monde sent la force, tout le monde voit que cela secoue et que nous pouvons avoir des visions d'entités, devenir un Inca, un Indien d'Amazonie, ou un Indien d'Amérique.

HB : Qu'arrive t-il quand quelqu'un boit le Daime?

PA : Il se passe que la personne va provoquer le rejet vers le haut de ses propres impuretés. Elle invoquera également un être divin avec la capacité affirmée par Le maître Irineu et par mon père, d'être très qualifié. Un bon "véhicule", s'il est sale, doit en premier travailler à se nettoyer lui-même et en second, il bénéficiera de toute la connaissance des êtres divins. S'il est déjà propre alors il est prêt à étudier. Dans les premiers temps ils sont habituellement tous sales, j'ai moi-même mis longtemps, mais quand j'eus décidé qu'il devait être clair j'ai voulu faire des travaux pour me purifier.

Quand j'ai découvert que c'était une purification, sachant qu'il souffrait, j'ai eu beaucoup de crainte, j'ai fais face aux souffrances qui étaient nombreuses pour me purifier. Aujourd'hui j'ai un petit peu peur de souffrir, mais il fut un temps où je n'avais pas cette crainte, je voulais boire le Daime et commencer aussitôt à travailler avec la Santa Maria. Je voulais donner un rendez-vous à des gens pour boire le Daime

afin qu'ils provoquent leur propre purification. Il fût un temps où je travaillais très bien comme cela, le temps de Saint Michel, et je l'utilisais aussi pour me purifier si il y avait une maladie en moi, ou si il y avait quelque problématique que se soit, avec beaucoup de souffrances. J'étais également très rebelle dans le sens que je voulais connaître chaque détail, et parfois quand nous sommes vraiment rebelle nous frappons nos propres visages. Je préparais le Daime, faisais une concentration, et le buvais, et déjà je cherchais un coin, quelques minutes plus tard je commençais à me sentir comme "hhuuummm", parfois avec beaucoup de souffrances "rrrhhooo", avec de la douleur, avec des choses qui plusieurs fois viennent comme cela. Alors, après que j'eus chanté, la force me venait pour chanter, développer et faire briller le travail avec cette énergie. Cela c'est déroulé de cette façon pendant une longue période. Lorsque je viendrais ici la prochaine fois, nous pourrions faire un travail de Saint Michel.

L'histoire de Saint Michel dans le Santo Daïme

HB : Quelle est la place de Saint Michel dans le Daime? Pouvez-vous nous parler un peu de Saint Michel et de Saint Jean ? Parce qu'ils sont très anciens dans la tradition Chrétienne et très importants dans le Daime.

PA : Nous avons découvert cette importance, que vous citez au sujet de Saint Michel, dans les travaux de cure, dans le travail de pardon et dans le combat avec les esprits rebelles. Plusieurs fois nous avons vu cette entité de Saint Michel venir à mon père et se manifester à travers lui, mon père ressemblait alors à un ange, très fort. Plus tard il agit en disant : " Je suis Michel. " Avant cela il agissait comme un être qui ne révélait pas son nom. Moi aussi, à l'époque de Saint Michel, Je voulais travailler toujours "irradié" par la présence d'un ange, avec la présence d'un être, d'un guerrier. Nous pensons que notre travail de Saint Michel a la capacité de tout apaiser, et que son action est nécessaire à l'intérieur du Daime. A l'époque nous avions un travail d'étoile engendrant un processus très fort, où j'agissais avec Saint Michel. Les gens sous l'influence du démon venaient se traîner eux-mêmes à mes pieds, il se plaçaient eux-mêmes à mes pieds, lorsque j'étais sous la force de cette entité de pardon, de purification et d'amour, de la famille du "Maître". Ce n'était rien la macumba, aussi simple que de travailler à tirer de l'eau, comme tous les démons au pied de Saint Michel, ils venaient seulement pour tomber à ses pieds, parce que Saint Michel n'avait rien d'autre à montrer que la puissance et la force de son être.

Lorsque des démons vous ennuiant, vous pouvez vous mettre sous la force de Saint Michel, et faire crier les démons, pleurer, hurler etc... mais il est préférable qu'ils demandent pardon et qu'ils soit pris dans l'énergie d'une doctrine plus élevée.

HB : Donc si vous faites un travail de Saint Michel, Saint Michel viendra spécifiquement à ce travail?

PA : Si le travail est fait avec son accord, il viendra, si le travail est bien fait, il vient. Il se manifeste lui-même dans le "véhicule" le plus beau et le plus propre.

HB : Quelle est la différence entre un travail de Saint Michel et un travail de Croix ?

PA : La première différence est que Maître Irineu a fondé le travail de Croix, et que j'ai fondé le travail de Saint Michel. Il m'a été donné par mon père, spirituellement il était fort pour moi et j'avais un très grand besoin de me défendre.

C'est un travail qui ouvre la table spirituelle pour toutes sortes de lignes et les forces du travail de Croix qui ont un problème à se manifester. Le travail de Croix est fait plus pour aller loin alors que Saint Michel appelle et va loin, mais ils sont seulement actifs quand ils sont fait dans la lignée de mon père et de Maître Irineu.

Seul Saint Michel a cette bonne attitude avec tous les esprits dans la Doctrine et la lignée de mon père et de Maître Irineu, parce que les autres envoient les esprits en enfer. Ceux qui travaillent avec l'Umbanda autour d'ici, quand ils font une guérison avec un esprit souffrant, et qu'il ne veut pas sortir, ils l'attachent parfois et l'envoient en enfer, tandis que dans notre travail nous essayons d'amener les esprits vers lumière.

HB : (sur une question personnelle) je me rappelle une fois où nous avons fait un travail d'étoile avec beaucoup d'"atuação's" (actions des esprits) à Mapia, vous souvenez-vous de ça? Je n'ai toujours pas compris ce qui est arrivé.

PA : Je ne sais pas si je vous ai déjà parlé au sujet de la résignation à avoir concernant ces choses-là, vous comprenez ou pas? Il y a déjà la résignation que Maître Irineu donne pour ce genre de chose. Il dit: " Dix ans, quinze ans est encore trop court à une personne pour comprendre un sujet comme cela. " Plusieurs fois il compris quelque chose après dix ans passée dans la doctrine et alors il disait : "Aaah, vous voyez?"

Peut-être êtes-vous même allé dans une "phalange" que nous ne connaissons pas encore ici. Parce moi que en tant que président de la Table, j'ai seulement déterminé que vous aviez un "atuação", mais je ne pouvais pas déterminer de quelle ligne, ni pour faire quoi avec lui ou pourquoi vous êtes avec lui, parce que cela peut être son passé qui se répète. Cela peut être, dans dix ou quinze ans que vous le découvrirez : " Aaah, non, c'était les agissements d'un être comme ceci ou comme cela ". ...un être qui avait la langue coupée. ... Je sais que cela était quelque chose de très dure qui s'est passé autour d'ici (Alfredo ici fait un geste), mais de la même façon, j'ai aussi vu le pire et le meilleur, et encore beaucoup plus et chez beaucoup de gens, chez Maître Irineu et dans pleins d'endroits. Ce n'était pas la première fois que je le voyais, il n'était pas effrayé.

HB : Est-ce que les dépendances, comme avec l'alcool et d'autres substances, ont quelque chose à voir avec les esprits ?

PA : Pour la plupart d'entre eux, oui. Et avec beaucoup d'esprits de suicidés également impliqués.

HB : J'ai beaucoup d'autres questions, mais il est temps d'arrêter, et (éventuellement) de continuer à l'avenir?

PA : Pour clarifier certaines choses et pour voir si nous pouvons avoir des résultats des prophéties de mon vieux père. Il parlait très subtilement au sujet de belles choses qui sont dans cette Doctrine pour ceux qui suivent la ligne droite, et aussi des choses pesantes et dures qui se produisent si nous ne suivons pas la ligne droite. Je veux résumer en disant que mon intention est de voir les résultats positifs des bonnes actions dans ce monde. J'organise donc le Santo Daime comme une religion, comme une Doctrine, chose demandé par Maître Irineu et mon père, en faisant en sorte que tout soit bien enregistré, bien documenté et en faisant les choses dans la vérité. Quand les choses sont cachées il y a chute.

HB : (à Caparelli et Padrinho Alfredo) merci pour ces paroles importantes.